

N° 465.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 62 v°.)

Autrefois deux hommes étaient devenus amis ; la femme de chacun d'eux se trouvant enceinte, ils se promirent par serment que, si l'un des enfants à naître était un garçon et l'autre une fille, ils les marieraient l'un à l'autre. Le père du garçon mourut prématurément ; le jeune homme était devenu grand et ne s'était pas encore marié, lorsqu'en allant vendre divers objets, il arriva par hasard dans la maison de la jeune fille. Le père de celle-ci lui demanda d'où il venait, où il demeurait, quels étaient le nom de famille et le nom personnel de son père et de sa mère. Le jeune homme répondit point par point ; en l'entendant, le père fut grandement surpris et lui dit : « Lorsque votre père était encore de ce monde, lui et moi nous avons échangé une promesse de mariage utérine (1) ; je vous ai constamment cherché, mais je ne savais pas où vous étiez ; ma fille n'a point encore osé se marier. » Le jeune homme dit : « Je ne savais rien de tout cela. » Le père de la jeune fille ajouta : « Interrogez vos parents et vos proches. »

A son retour, le jeune homme interrogea sa mère qui l'avait allaité et reconnut que la chose était vraie. Il se rendit (donc de nouveau) chez la jeune fille ; sur la route il aperçut un filet d'eau qui entraît dans un crâne sans jamais le remplir. Le jeune homme en fut effrayé. Poursuivant sa route, il vit encore des fruits mûrs sur un arbre ; il voulut les prendre pour les manger ; les fruits se mirent

(1) On me permettra ce néologisme qui donne à entendre que les deux enfants ont été fiancés l'un à l'autre quand ils étaient encore dans le ventre de leurs mères respectives.